



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

## ATELIER PHILO

-----

**Avec des enfants et adolescents non-scolarisés**

### **Compte rendu de l'atelier du 30 janvier 2020 – n° 23**

Présents : Ariane, Elsa, Liouba, Morgane, Quentin, Evan, Kérian et David.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu du 19 décembre est lu et approuvé.

Liouba qui a lu la *Lettre à Ménécée* d'Epicure nous dit ce qu'elle en a retenu : le bonheur est possible si on ne craint pas les dieux, si on ne craint pas la mort et si on maîtrise la souffrance. Le philosophe nous explique comment faire.

#### **Première partie : Choix de la Question**

Pour lancer la réflexion, chacun écrit un mot sur un papier qui est ensuite tiré au sort. Le découvreur du mot est invité à dire ce qu'il en pense, ce que cela lui inspire. L'auteur du mot peut s'il le souhaite compléter cette première appréciation.

*Compétition* : C'est bien, cela stimule, donne un but.

*Prudence* : C'est faire attention, veiller à ne pas avoir un accident...

*Satisfaction* : Si on a fait du bon travail, ou quelque chose qu'on aime, ça amène un peu de bonheur.

*Courage* : Cela m'évoque des livres de fantasy : ne pas avoir peur, avoir une force morale.

*Nature* : Je me visualise dans les arbres avec le soleil qui perce à travers les feuilles, c'est aussi une forme de bonheur.

*Angleterre* : On y est déjà allés, à Londres

*Timide* : On n'ose pas faire des choses car on a peur des réactions des autres. On a peur des autres aussi.

*Portugal* : C'est bien, il ne fait jamais froid et le temps se dégage vite.

Cet échange provoque des questions :

- Pourquoi pollue-t-on la nature ? (**6 voix**)
- Qu'est-ce que la satisfaction ? (**2 voix**)
- Quels sont les avantages et les inconvénients de la compétition ? (**6 voix**)
- Qu'est-ce qui est naturel et qu'est-ce qui ne l'est pas ? (opposition entre nature et culture). *On rattachera cette question à la première.*

Le second tour de vote donnera 5 voix à la question sur la nature, une voix pour la compétition et deux abstentions.

## **Deuxième partie : Discussion :**

« Pourquoi pollue-t-on la nature ? Qu'est-ce qui est naturel et Qu'est-ce qui ne l'est pas ? »

- En fait, on fait complètement partie de la nature, c'est un peu contradictoire de dire qu'on se pollue nous-mêmes.
- On a besoin de travailler la nature pour vivre, de la cultiver (origine du mot culture quand on l'oppose à nature). Une clôture faite de planches en bois est dans un matériau naturel, mais elle est aussi faite par l'homme, donc culturelle.
- Quand on dit qu'on pollue, il faut préciser : un renard fait ses besoins dans la nature : est-ce qu'il pollue ?
- Les castors qui coupent des arbres, font des barrages et des sortes de huttes : ils travaillent la nature mais est-ce qu'ils la polluent ? Pareils, les oiseaux qui construisent leurs nids, ils créent quelque chose. C'est naturel, cela n'existait pas avant, mais cela a été créé, mais ce n'est pas polluer, puisque ce qu'ils font est entièrement biodégradable.
- L'espèce humaine fait partie du monde animal et appartient à la nature. Ce qui fait notre différence avec les autres animaux c'est que nous avons la conscience (la raison) qui fait qu'on est capable de penser à ce qui nous entoure et à l'avenir.
- Dans la mythologie grecque on raconte qu'Épiméthée a distribué toutes sortes de qualités aux animaux, la force au lion, la rapidité à la gazelle, des ailes aux oiseaux, de la fourrure pour se protéger du froid...il ne restait plus que l'intelligence pour les hommes.
- L'homme serait un animal raté ; il n'est pas capable de survivre sans être obligé de tirer des ressources de la nature et surtout d'agir sur elle, de la transformer. Il peut y parvenir grâce à son intelligence.
- Mais avec cette intelligence on fait quand même de grosses erreurs.
- « L'erreur est humaine » dit-on mais il faut savoir tirer les leçons de ses erreurs et ne plus refaire les mêmes. Pour l'environnement, on fait beaucoup d'erreurs, on va trop loin et on ne sait pas se remettre en cause.
- On est obligé de faire marche arrière. Car on épuise toutes les matières premières. On a peut-être atteint les limites de ce qu'on pensait être le progrès. On est peut-être à l'apogée de notre espèce (au sommet) maintenant on va commencer à reculer, à chuter. Le développement durable ce n'est pas réaliste.
- Il faut faire ce qu'on peut pour que l'impact soit le moins dur possible !
- Toutes les espèces vivantes, des plus petites aux plus grandes, ont le désir de se développer, de se reproduire, d'étendre leur territoire. C'est ce que l'homme a fait grâce à son intelligence, mais maintenant on n'est plus capable de garder ou reconstruire un écosystème.
- Il faut changer notre mode de vie : éviter les emballages, acheter en vrac, réduire nos déplacements et manger moins de viande. Il faudrait que les éleveurs puissent faire de la viande de bonne qualité, meilleure pour la santé, on en achèterait moins mais eux ils ne devraient pas perdre d'argent.
- Maintenant les pailles en plastique vont être interdites, elles seront en carton. On pourrait complètement s'en passer, mais c'est agréable de boire à la paille. Il y a beaucoup de choses comme ça qu'on pourrait éviter mais on perd un peu de confort, de satisfaction...
- N'oublions pas qu'il y a des pays où les gens n'ont presque rien à boire et qu'avec les dérèglements climatiques cela va augmenter les sécheresses.
- C'est vrai que les modes de vie sont encore très différents d'un pays à l'autre. Chez nous on veut encore aller plus loin dans le progrès ou dans le confort mais il y a trop de surproductions qui poussent à des surconsommations. On ne sait pas se satisfaire d'une « sobriété heureuse » comme le préconise Pierre Rabhi.

- En fait, dès qu'on a commencé à modifier des matériaux, on a commencé à polluer. Par exemple, il y a des millénaires qu'on sait faire du fer à partir de minerais. Il faut chauffer, donc on brûle du bois, donc on pollue...le fer reste une matière naturelle mais il n'y aura plus le minerai. Le bois et le charbon ont permis des progrès techniques énormes et la prospérité de notre espèce. Quand les hommes préhistoriques ont maîtrisé la métallurgie, ils n'étaient pas très nombreux, maintenant on est 7 milliards de Terriens et on se rend compte qu'on a empoisonné l'air, l'eau et les sols et bientôt épuisé les ressources naturelles.
- Et on ne veut pas recycler nos déchets par ce que cela ne rapporte pas.
- Notre société devrait revoir ces questions de concurrence entre les entreprises et récompenser celles qui font des efforts pour moins polluer ou dépolluer.
- Pour revenir à la question de savoir ce qui est naturel ou pas : je pense que tant qu'on ne modifie pas les molécules (ou les atomes) on reste dans le naturel, après on prend des risques de ne savoir plus faire marche arrière. Par exemple, avec les produits phytosanitaires qui ont fini par stériliser les sols et le nucléaire dont on ne sait pas que faire des déchets radioactifs pour des milliers d'années.